

**AMBASSADE DE FRANCE AU GUATEMALA
SERVICE ÉCONOMIQUE**

Guatemala, Nicaragua, Honduras, Salvador, Belize

Guatemala, le 25 janvier 2018

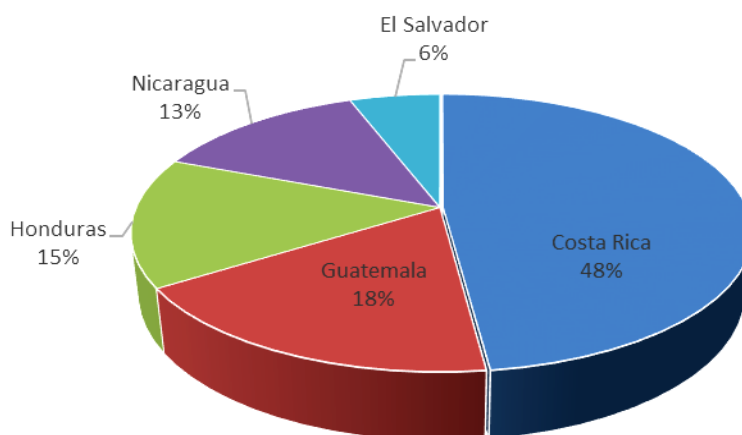
Rédigé par : Clémence Dubes, VIA
Relu par: Antonio Avila, CSE

NOTE

**Les Investissements directs étrangers et la présence française en Amérique Centrale¹ en 2016.
Les perspectives pour 2017-2018.**

En 2016, les IDE en Amérique Centrale (hors Panama) se sont élevés à 6,63 Mds USD (contre 6,92 Mds USD en 2015). Le Costa Rica a été le premier pays d'accueil des investissements étrangers dans la zone ; avec 3,18 Mds USD (soit 48% des IDE destinés à l'isthme, hors Panama), il se situe devant le Guatemala (1,2 Mds USD) et le Honduras (1 Md USD) suivi du Nicaragua (888 MUSD) et du Salvador (374 MUSD).

Répartition des flux d'IDE en Amérique centrale en 2016



Source : Commission Économique pour l'Amérique Latine et les Caraïbes (CEPAL).

1. Ralentissement des IDE en Amérique centrale, conséquence de l'évolution des marchés et tendances.

Les flux d'IDE vers l'Amérique centrale (hors Panama) ont connu un développement favorable entre 2010 et 2013 en passant de 3,9 Mds USD en 2010 à 6,9 Mds USD en 2013 (+75%). Cette forte augmentation est essentiellement due aux flux d'IDE dont a bénéficié le Costa Rica (+68%). Cependant, de 2013 à 2016, les IDE à destination de la région ont diminué, en passant de 6,9 Mds MUSD à 6,6 Mds USD (-6%).

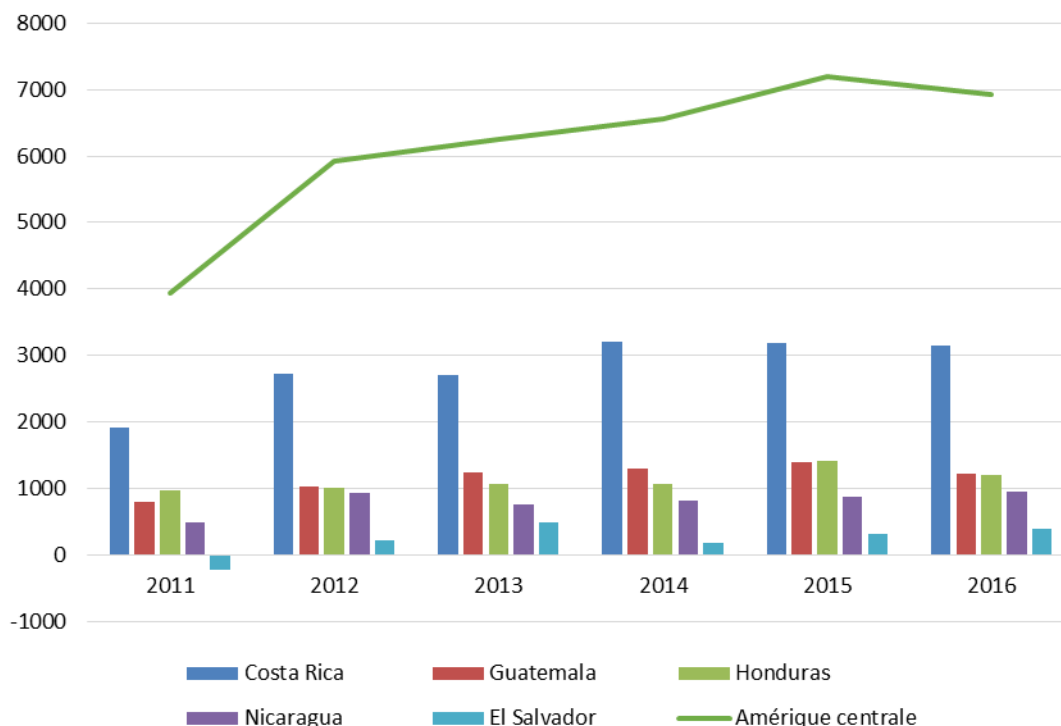
En 2016, la tendance des flux d'IDE en Amérique centrale (hors Panama) s'est confirmée avec une légère baisse (-4,4% par rapport à 2015). On constate que seul le Costa Rica (+1,1% comparé à 2015) ne voit pas ses flux d'IDE diminuer, les pays de CA-4 ont cependant plus de difficultés à attirer les investissements étrangers. Cette baisse est essentiellement imputable au Honduras (de 1,2 Mds USD à 1 Md USD d'IDE, soit -20 %) et au Nicaragua (de 950 MUSD en 2015 à 835 MUSD en 2016, soit -7%). Ces contractions sont essentiellement attribuées à une baisse des prix des matières premières et à l'accroissement de l'économie digitale qui aboutit à une concentration des investissements vers des économies plus développées. On relève que les économies les plus

¹ Bien que le Costa Rica ne soit plus dans la zone de compétence du SE de Guatemala, ce pays a été conservé dans la note à des fins de comparaisons.

matures du continent latino-américain sont celles qui captent plus d'IDE (Brésil 47%, Mexique 19%, Colombie 8% et Chili 7%). En Amérique centrale, le Costa Rica est le marché le plus développé et, donc, celui qui capte le plus de capitaux étrangers.

Les investisseurs semblent rester prudents et optent pour la plupart pour le réinvestissement de bénéfices : en 2016, cela représente 91,1% des IDE du Guatemala et 77,7% des IDE du Honduras, par exemple. Au niveau régional, les diminutions respectives de 10% et 6% en termes d'apport de capital et de réinvestissement de bénéfices reflètent une posture d'expectative des investisseurs. Ce manque de dynamisme peut s'expliquer également par une crainte d'instabilité politique (Guatemala, Honduras, Salvador) ou un manque d'attractivité des tarifs des matières premières (conurrencées par certains pays d'Asie ou d'Afrique).

Flux d'IDE en Amérique centrale (en MUSD) 2011-2016



Source : Commission Économique pour l'Amérique Latine et les Caraïbes (CEPAL).

Le poids des IDE dans le PIB des pays d'Amérique Centrale est disparate. Alors que **les flux d'IDE représentent une forte proportion du PIB au Nicaragua (6,8% en 2016), la plus importante au niveau régional**, ils sont à la hauteur du potentiel économique du Costa Rica (5,5 % du PIB) et du Honduras (4,7% du PIB); ils restent, en revanche, encore faibles au regard de leur potentiel économique au Guatemala (1,7% du PIB) et au Salvador (1,4% du PIB).

2. Ouverture commerciale et facilitation des flux d'IDE.

En plus des dispositifs nationaux mis en place pour attirer les IDE, l'ensemble des pays d'Amérique centrale développe une stratégie d'ouverture commerciale et d'amélioration du climat des affaires.

Un des axes favorisant l'attraction des IDE reste, pour ces pays centraméricains, la signature d'accords de libre-échange soit à titre bilatéral, soit à un niveau régional. Cette stratégie est un instrument incitatif supplémentaire pour les investissements étrangers. C'est particulièrement le cas au Costa Rica (*accord de libre-échange CAFTA-DR avec les Etats-Unis / marché commun centraméricain – MCCA / accords ALE avec le Mexique, la Colombie, le Pérou et candidature pour entrer dans l'Alliance du Pacifique tout en accentuant sa relation commerciale avec des pays asiatiques - ALE avec la Chine et Singapour - sans oublier le processus en cours d'adhésion à l'OCDE qui renforcera l'adoption de réformes économiques conformes aux standards internationaux*), et au Guatemala qui suit une dynamique d'intégration régionale (*au sein du groupe CA4 – Guatemala, El Salvador, Honduras, Nicaragua / accords de libre-échange avec les Etats-Unis - CAFTA/DR -, et le Mexique*). De même, l'accord d'association entre l'Union Européenne et l'Amérique Centrale, entré en vigueur fin 2013 dans l'ensemble de la zone, devrait continuer à favoriser l'attractivité de ces pays pour les entreprises européennes et françaises.

Aussi, le Guatemala² et le Honduras ont lancé une union douanière le 26 juin 2017 (accord signé en 2014). Celle-ci a pour objectifs de développer et rendre plus fluides les échanges entre les deux pays et, plus généralement, d'initier un processus d'intégration économique régionale. Soutenu par le Secrétariat d'Intégration Economique Centraméricain (SIECA), ce projet nécessite d'harmoniser les processus douaniers, les conditions sanitaires et phytosanitaires, la fiscalité et les conditions migratoires entre les deux états; il implique également des investissements dans les postes frontaliers bilatéraux et les infrastructures des ports et aéroports des deux pays. L'adhésion du Salvador à cette union douanière est actuellement en négociation, le Nicaragua devrait les rejoindre à terme.

Cependant, selon le rapport annuel de la Banque Mondiale "*Doing Business 2018, l'Amérique centrale est, de manière générale, en phase de stagnation en ce qui concerne le climat des affaires.*

Au niveau régional, **le Costa Rica est en tête dans le rapport Doing Business 2018** et obtient une note de 69,1 (contre 68,5 en 2017 et 68,49 en 2016). Le pays gagne une place par rapport à 2016 et se positionne au 61^{ème} rang sur 190 pays évalués. *Cette amélioration s'explique par des progrès en termes de transferts de propriété, de protection des investisseurs minoritaires, de fiabilité du système tributaire, d'accès au réseau électrique et de facilité d'obtention des permis de construire. (L'ensemble des indicateurs sont à la hausse, seul le commerce transfrontalier stagne.)*

Le Salvador se trouve en deuxième position régionale avec une note clairement revue à la hausse (de 62,8 à 68,42, en passant de 95^{ème} à 73^{ème} position mondiale), grâce aux *améliorations liées à la création d'une entreprise, l'obtention de permis de construction, au raccordement à l'électricité, à la résolution de l'insolvabilité et surtout au paiement d'impôts; les notes ont été maintenues concernant les indicateurs de transfert de propriété, d'obtention de prêts, de protection des investisseurs et d'exécution des contrat. (Le commerce transfrontalier étant l'unique paramètre ayant diminué.)*

Le Guatemala se place en troisième position régionale. Le pays affiche un bilan plus contrasté avec une note de 61,18 (61,61 dans le rapport 2017), avec une perte de 9 rangs au niveau mondial de 88^{ème} à 97^{ème}. *Cependant, le Guatemala a amélioré sa notation en ce qui concerne la création d'une entreprise, les transferts de propriété, le paiement d'impôts et la résolution de l'insolvabilité. Il maintient son évaluation concernant la protection des investisseurs, l'obtention d'un prêt, le commerce frontalier et l'exécution des contrats. (La notation en termes de raccordement à l'électricité est en baisse.)*

Au quatrième rang se situe le Honduras dont la notation a été revue en légère baisse en passant de 58,53 à 58,48 (recul de 10 positions, de la 105^{ème} à la 115^{ème} place). *Toutefois, le Honduras a amélioré sa notation en règlement de l'insolvabilité; la note a été maintenue pour les rubriques obtention de prêt, protection des investisseurs, paiement de taxes et impôts, commerce transfrontalier et exécution des contrats; les critères revus à la baisse sont la création d'entreprise, l'obtention de permis de construction, le raccordement à l'électricité et le transfert de propriété.*

Le Nicaragua a légèrement augmenté sa note générale à 55,39 (contre 55,30 en 2017) avec, néanmoins, une baisse de 4 positions au niveau mondial de la 127^{ème} à la 131^{ème} place. *Des améliorations ont été constatées dans la création d'entreprise, l'obtention de permis de construction, le raccordement à l'électricité, le paiement d'impôts et la résolution de l'insolvabilité; aucun changement n'a été perçu concernant l'obtention d'un prêt, le commerce transfrontalier, la protection des investisseurs et l'exécution des contrats alors que le transfert de propriété a été revu à la baisse.*

3. L'industrie et les services, moteurs des IDE en Amérique centrale.

Les **principaux secteurs** de destination des flux d'IDE en Amérique centrale sont **l'industrie (36%), le secteur financier (16%), les télécommunications (12%), le commerce (11%), le secteur de l'énergie (4%) et l'agriculture-mines (2%).**

De manière globale, l'industrie est le secteur à part entière qui attire le plus d'IDE : cela s'explique principalement par les bas coûts de main d'œuvre dans l'industrie manufacturière (au Honduras, Nicaragua et Guatemala) et par la

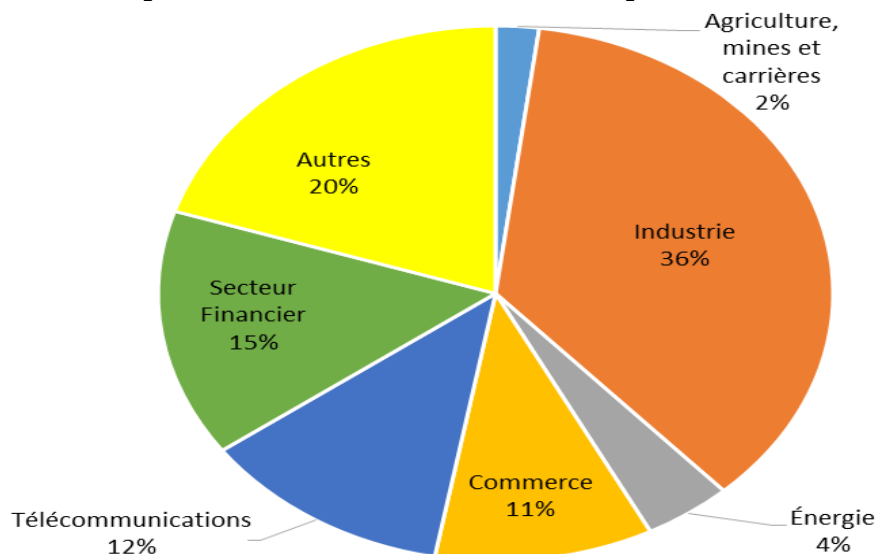
² Pour mémoire, le Guatemala dispose de 8 accords commerciaux, 17 accords d'investissement, 4 accords de libre-échange (partiels) ainsi qu'un accord de libre-échange avec Trinidad et Tobago - qui n'est pas encore entré en vigueur. Deux accords, respectivement avec la Corée du Sud et le Pérou, sont également en négociation. A l'avenir, on relève un projet d'accord avec le Canada.

spécialisation de plus en plus marquée du Costa Rica en industrie médicale et bio médicale. Le secteur des services, comprenant les télécommunications, la finance ou encore le tourisme qui affiche un véritable boom.

Le développement du digital mais aussi des pôles technologiques locaux abritant des startups naissantes y participe grandement (en particulier au Costa Rica et Guatemala).

Enfin, on observe que malgré ces tendances à l'industrie spécialisée et aux services, les pays centraméricains ont des spécificités propres à chacun (Voir ci-après).

Répartition sectorielle des IDE en Amérique centrale en 2016



Source : Banques centrales et Agences centraméricaines de promotion des IDE.

En 2016, les principaux secteurs récipiendaires d'IDE au Costa Rica ont été les services (29%), l'industrie (28%) et l'immobilier (11%).

Le Costa Rica a attiré 40 nouveaux projets d'IDE en 2016, soit 8 projets de plus que les prévisions de la CINDE (agence costaricienne des initiatives de développement). APM Terminals construit actuellement le nouveau terminal de conteneurs de Moin à Limon (investissement de 1.000 MUSD). L'entreprise Sun Latin America effectue un investissement de 400 MUSD pour la construction d'un parc d'attractions Discovery dans le Guanacaste. Dans le secteur des énergies vertes, l'entreprise guatémaltèque **Corporacion Multi Inversiones** a acheté l'entreprise Globeleq Mesoamerica Energy qui a développé depuis 1996 un parc d'énergie solaire et éolienne de 394MW. Autre investissement majeur, l'ouverture d'une usine de dispositifs orthopédiques dans la zone franche de Coyol par l'entreprise britannique Smith & Nephew (55 MUSD). Dans le même secteur, l'entreprise nord-américaine Precision Coating, spécialisée en revêtements plastiques pour dispositifs médicaux, a investi 21 MUSD. Edwards Lifesciences, aussi nord américaine a investi 10 MUSD dans la zone franche La Lima pour la création d'une usine de composants pour valves cardiaques. Les entreprises américaines Equifax (4,5 MUSD dans un centre de services, Establishment labs avec 16,5 MUSD pour l'installation de sa production d'implants mammaires), CooperVision (58 MUSD pour sa production de lentilles). Parmi les flux d'IDE enregistrés, se trouve également le groupe mexicain Bimbo (2,5 MUSD pour développer son activité de production agro-alimentaire dans le pays). Enfin, la banque mexicaine Credito Real a effectué un investissement de 70 MUSD.

Au Guatemala, les IDE se sont élevés à 1,18 Mds USD en 2016 contre 1,22 Mds USD en 2015, soit une **diminution de 3,3%**. D'après le rapport annuel de la CEPAL, c'est la seconde année consécutive où les IDE diminuent (bien qu'ils restent nettement supérieurs à la moyenne de la dernière décennie). **Le commerce a été la destination principale des IDE (26% du total)**, suivi du secteur de l'énergie (22%), de l'industrie manufacturière (19%) et des télécommunications (11%). Il est important de noter que **91% de ces IDE proviennent de réinvestissement des bénéficiaires**.

Les principaux IDE au Guatemala ont porté sur : la construction d'une raffinerie pétrolière par l'entreprise nord-américaine Maple Resources Corporation (88 MUSD) et l'expansion du terminal de conteneurs à Puerto Quetzal par l'entreprise danoise A.P. Moller-Maersk (80 MUSD). Le groupe mexicain GRUMA effectue le plus gros investissement agro-industriel (47 MUSD) pour agrandir son usine de production de farine et galettes de maïs.

Au Honduras, c'est le secteur financier qui a été le premier capteur d'IDE (32% du total), suivi des télécommunications (19%) et de l'industrie (17%). Le Honduras attire des investissements principalement européens et latino-américains, axés sur la finance, la manufacture, le tourisme et les centres d'appels. Le groupe

colombien Argos investit 24 MUSD pour une nouvelle usine de ciment. A noter qu'en 2016, le Honduras s'est à nouveau positionné au 4^{ème} rang Latino-Américain des stocks cumulés d'investissements en énergies renouvelables (avec 567 MUSD), derrière le Mexique (3,9 Mds USD), le Chili (3,4 Mds USD) et l'Uruguay (1,1 Mds USD).

Au Nicaragua, les flux d'IDE ont diminué de 7% par rapport à 2015, principalement en raison d'un changement de la politique américaine concernant les préférences tarifaires accordées au secteur textile nicaraguayen (*mesure ayant entraîné une baisse de 5% des exportations textiles et la suppression de 3 000 emplois*). Le secteur des services, notamment avec le tourisme, a concentré 56,2% du total des IDE, il est suivi de l'industrie (31%) et des télécommunications (26%).

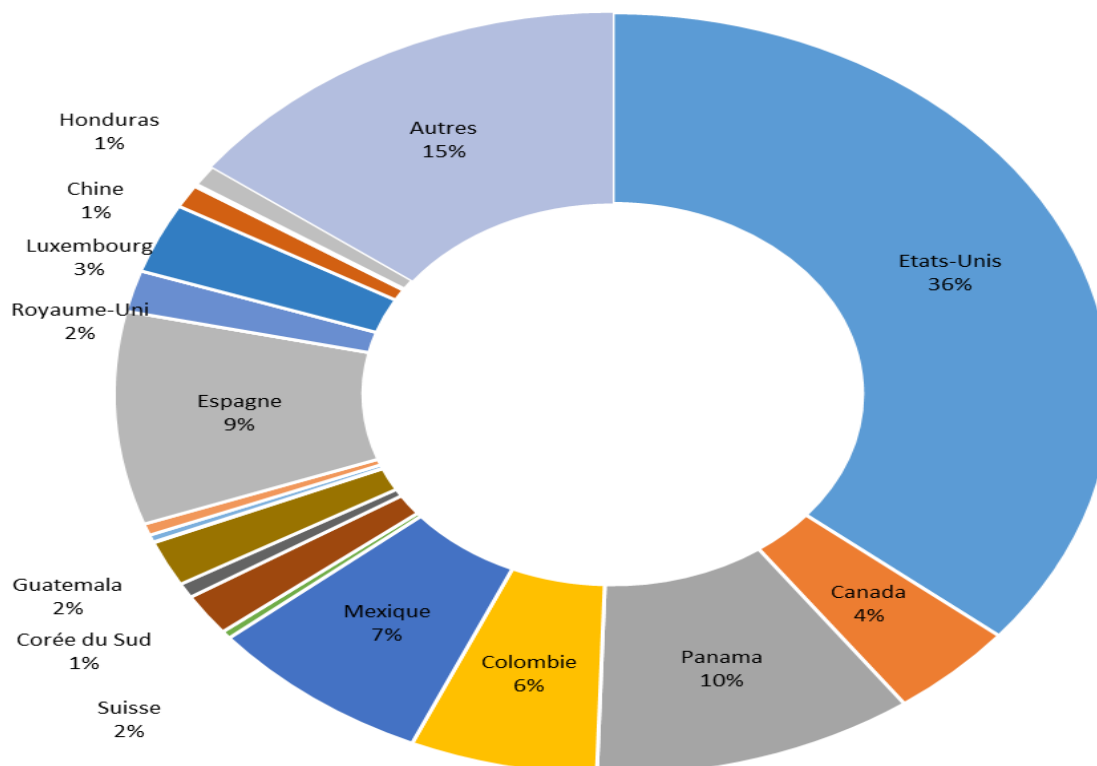
En 2016, on dénombre plus de 35 projets au Nicaragua : l'entreprise Extracite (30 MUSD dans une unité agro-alimentaire), le mall Plaza Centroamérica (10 MUSD), l'installation d'un hôtel de la chaîne Hyatt (19 MUSD), le groupe Concentrix, spécialisé dans les services aux entreprises, (3 MUSD) et l'entreprise Ibex Global Solutions (4 MUSD pour développer son activité dans les centres d'appels) ainsi que le groupe sucrier colombien Montelimar (76 MUSD pour une unité de bioénergie).

Le Salvador se situe au dernier rang régional en termes d'accueil d'investissements étrangers. Longtemps au coude à coude avec le Honduras, les deux pays ont rencontré les mêmes difficultés en termes de croissance économique et d'attraction d'IDE. Alors que le Honduras fait preuve de dynamisme, le Salvador a plus de mal à faire face : le pays a attiré seulement un tiers des IDE qu'a perçu le Honduras en 2016 (respectivement 374 MUSD contre 1002 MUSD).

Le Salvador a cependant su retenir l'attention d'investisseurs: Millicom (l'opérateur téléphonique de TIGO) a annoncé un investissement de 220 MUSD afin de développer le réseau 4G, le nord-américain Nike investira 40 MUSD pour l'ouverture d'un centre logistique dans le nord du pays, l'entreprise française NEOEN a lancé un projet de 200 MUSD, étalés sur plusieurs années pour la construction de 2 centrales photovoltaïques, etc.

4. Domination des Etats Unis et montée en puissance des acteurs latinos américains.

Flux d'IDE en Amérique centrale par pays d'origine en 2015



Source : Banques centrales et Agences de promotion des IDE centraméricaines.

En 2016 et sur l'ensemble de la zone centraméricaine (hors Panama), les États Unis sont très nettement leader en termes d'IDE en représentant 36% du total (2,4 Mds USD sur 6,6 Mds USD). Les investissements américains sont en 1^{ère} position dans 3 pays (Costa Rica avec 1,5 Md USD / Guatemala avec 403 MUSD /Nicaragua avec 150 MUSD); en seconde place au Salvador (76 MUSD) et en 3^{ème} place au Honduras (137 MUSD).

Le Panama est le 2^{ème} investisseur régional (663 MUSD, soit 10% du total). Il a été notamment le 1^{er} acteur au Salvador (221 MUSD) et le 2^{ème} au Honduras et au Nicaragua (respectivement 15% et 14% du total des IDE reçus). **Les investisseurs panaméens sont essentiellement présents dans le secteur financier et assurances** (Banco General, Grupo Mundial Tenedora, l'assureur ASSA au Guatemala et Banco Continental au Costa Rica et au Nicaragua) et dans les services (Thunderbird Resorts et Petróleos Delta Panamá au Costa Rica).

Les Espagnols se positionnent au troisième rang des investisseurs en Amérique centrale avec 9% du total (698 MUSD). Le Costa Rica a été, de loin, la principale destination de ces flux (471 MUSD, soit 82% des investissements espagnols dans la zone), suivi du Guatemala (71,7 MUSD, 13%) et du Salvador (31 MUSD, 5%).

Le Mexique a, ces dernières années, une stratégie d'implantation forte en se positionnant comme 4^{ème} investisseur dans la région (468 MUSD, soit 7% des IDE de la zone). En 1^{ère} place partagée avec les États-Unis au Nicaragua (18% des flux d'IDE avec 160 MUSD), 2^{ème} au Costa Rica avec 171 MUSD (5,5% des IDE vers ce pays) et 3^{ème} position au Honduras (14% des IDE avec 138 MUSD). Au Guatemala, le Mexique a investi 79 MUSD en 2016. A noter que le Salvador est le seul pays de la région où le Mexique n'a pas réalisé d'investissements en 2016. Les principaux actifs mexicains dans la région sont dans les télécommunications (América Móvil avec la marque Claro, second opérateur mobile), l'agroalimentaire (Sigma Alimentos, filiale du Groupe Alfa ; Bimbo, pain et biscuits / Maseca, farine de maïs / Lala, secteur laitier), l'industrie automobile (Arnecom, pièces de rechange) et l'industrie de la construction (Cemex, ciment, et Comex, peintures).

Les acteurs colombiens restent le 5^{ème} investisseur, avec 6% du total des IDE de la région, mais ils progressent discrètement. On relève cependant une baisse du total des IDE colombiens (386 MUSD, contre 651 MUSD en 2015, année de forts investissements dans le secteur bancaire, et 244 MUSD en 2014). Les investisseurs colombiens se concentrent tout particulièrement sur le Honduras (12% des IDE reçus par ce pays, 121 MUSD), le Costa Rica (120 MUSD) et le Guatemala (2^{ème} position avec 10% des IDE et 108 MUSD). Les principaux secteurs récipiendaires d'IDE colombiens sont le secteur bancaire (Bancolombia, BAC Credomatic, Davidienda.), l'électricité (Energía de Bogota et EPM - Empresas Públicas de Medellín au Guatemala, ISA), les mines (Mineros, S.A. dans l'extraction d'or), le ciment (Cementos Argos, filiale de Grupo Empresarial Antioqueño), la production de peintures (Grupo Inversiones Mundial-Pintuco à travers le groupe Kativo), les matériaux de construction avec Organización Corona, la construction (Conconcreto), le prêt-à-porter (TNS by Tennis, Studio F et Arturo Calle au Guatemala) mais aussi l'agroalimentaire (Supermercados Olímpica au Costa Rica et le groupe agroalimentaire Nutresa spécialisé dans les produits carnés, pâtes, biscuiterie, chocolaterie, dans toute la région).

Les canadiens sont le 6^{ème} investisseur de la zone (264 MUSD et 4% du total). Les destinations des flux d'IDE canadiens ont été le Costa Rica avec 123 MUSD, le Honduras avec 111 MUSD et le Guatemala avec 10 MUSD. Les principaux investissements canadiens dans la région concernent les secteurs textile et minier (Goldcorp, Tahoe Resources, Quattro, spécialisées dans l'extraction d'or et d'argent) mais également dans les secteurs bancaire (Scotiabank) au Costa Rica et Salvador.

Le Luxembourg, pour les raisons que l'on devine, se positionne de plus en plus fermement en Amérique centrale avec 3% du total des flux d'IDE vers la région: au Honduras (119 MUSD), au Guatemala (64 MUSD) et au Salvador (5 MUSD).

On note, sur les dernières années, **une montée en puissance progressive des acteurs régionaux (Mexique, Colombie, Panama) en Amérique Centrale qui ensemble ont représenté 23% des flux d'IDE en 2016 (1,5 Md USD).** On relève également suite à certains rapprochements d'ordre politique, des IDE de Russie et de Corée du Sud au Nicaragua). Les investissements vénézuéliens au Nicaragua ont, quant à eux, quasiment disparu suite à la crise politique que traverse le pays.

Autre tendance, après le Costa Rica, le Honduras est le pays de la zone à la plus forte part d'IDE européens : sur les 3 premiers trimestres 2016, les principaux pays d'origine des IDE à destination du Honduras sont le Panama, la Colombie (92 MUSD) et le Guatemala (82,5 MUSD) suivis des IDE européens (230 MUSD), en particulier en provenance du Royaume-Uni (88 MUSD) et du Luxembourg (82,5 MUSD).

5. Une présence française modeste, portant principalement sur des structures commerciales.

En 2016, selon les statistiques de la Banque de France, la France aurait désinvesti 9,4 MUSD en Amérique Centrale (essentiellement au Nicaragua pour 6,7 MUSD et au Costa Rica pour 2,3 MUSD). Il faut préciser que les investissements récurrents du producteur d'hydrocarbures Perenco au Guatemala sont initiés de sa filiale au Royaume Uni et, de ce fait, ne sont pas comptabilisés dans les IDE d'origine française qui s'élèveraient à un total de 1Md USD.

Une quarantaine de filiales de groupes et entreprises françaises sont implantées dans la région, majoritairement au Costa Rica et au Guatemala. Les principaux groupes français présents sont :

- **L'acteur pétrolier Perenco au Guatemala (1ère filiale française en Amérique Centrale)**, leader de la production locale de pétrole (9.500 b/j), mais également opérateur de l'unique oléoduc du pays (476 kms), d'un terminal pétrolier (430.000 barils) et d'une raffinerie d'asphalte (500 b/j), avec un effectif de 470 salariés.
- **Lafarge-Holcim** avec 3 cimenteries au Costa Rica, au Nicaragua et au Salvador (**le groupe représente la 1ère filiale du groupe français dans ces 3 pays**) et plus de 1.000 salariés dans la zone.
- **IESA filiale du groupe SONEPAR installée au Costa Rica** à capital 100% français, leader mondial en distribution de matériel électrique aux professionnels, notamment des équipements Schneider.
- **Teleperformance** (l'un des leaders mondiaux des centres d'appels) avec deux filiales au Salvador (près de 4.000 salariés) et au Costa Rica (près de 2.500 employés).
- **Schneider Electric** (équipement et matériels électriques, automatismes industriels et contrôle des bâtiments) qui dispose d'environ 200 employés dans tous les pays de la région avec comme base de ses activités le Costa Rica (130 personnes) et une implantation importante au Guatemala (40 personnes).
- **Legrand** (petit matériel et domotique électrique) avec un centre d'approvisionnement pour l'ensemble de l'Amérique Centrale, les Caraïbes et l'Equateur basé au Costa Rica, mais aussi des filiales commerciales au Guatemala et au Salvador.
- **Alcatel Lucent**, dont le centre pour l'Amérique Centrale se trouve au Costa Rica avec des filiales au Guatemala, Nicaragua et Salvador.
- **JC Decaux** qui a des filiales au Guatemala, Salvador (leader sur ces deux marchés) et au Costa Rica. Il vient de racheter le groupe régional Top Media qui dispose de structures dans tous les pays de la région et devient ainsi leader du secteur.
- **Sanofi** et **Sanofi Pasteur** avec des représentations commerciales au Guatemala, Costa Rica, Honduras et Salvador (le bureau de Sanofi Costa Rica étant une filiale financière à part entière du groupe).
- **Delta Plus** vient de racheter l'entreprise Safety Plus pour l'intégrer à ses filiales, sa base régionale se trouve au Costa Rica. Delta Plus est spécialisé dans la fabrication et la distribution d'équipement de protection individuelle, pour la sécurité du personnel dans l'industrie, le bâtiment, etc. Le Groupe compte actuellement 1700 salariés pour un CA de 197 millions d'Euros.
- **Neoen** (spécialisée dans le développement et l'exploitation d'unités de production d'électricité renouvelable, qui a obtenu un A.O au Salvador pour la construction et l'exploitation d'un parc solaire de 100 MW avec un investissement de 150 M€ sur 2016 /2017) a gagné un nouvel appel d'offres international au Salvador pour la construction et l'opération sur 20 ans d'une seconde centrale solaire de 100 MW correspondant à un investissement de 170 MUSD. **Ce projet représentera le deuxième plus gros investissement d'un acteur français en Amérique centrale après les investissements de Perenco.**

Outre ces acteurs, les principales filiales françaises présentes notamment au niveau commercial dans la zone relèvent des biens de consommation (L'Oréal), des produits alimentaires (Danone, Lactalis, Yoplait via un accord avec la filiale du groupe mexicain Sigma Alimentos pour la production de yaourts au Costa Rica) ; de l'alimentation animale (Centralys - avec son siège pour l'Amérique Latine au Costa Rica), de l'horticulture (Gaignard Fleurs au Guatemala), de la construction et BTP (Solétanche Bachy, via sa filiale espagnole Rodio, au Guatemala, Costa Rica et au Salvador), de la chimie (Rhodia au Guatemala) ; de l'industrie (Groupe Delfingen Industry dans la protection des faisceaux électriques et électroniques embarqués au Honduras) ; et des services (au Guatemala avec Sodexo, Bureau Veritas, Cap Gemini, Publicis via Saatchi & Saatchi, Ipsos). Les groupes Essilor (qui a racheté l'unité de production et le réseau du lunettier costaricien local *Opticas Vision*, présent également au Nicaragua, avec un investissement de l'ordre de 70 M€) et Newrest (leader mondial dans le catering aérien qui a racheté l'acteur local au Costa Rica avec un investissement de 15 M€ et 350 employés) sont présent au Costa Rica depuis 2015.

Plusieurs nouvelles entreprises françaises ont investi en Amérique Centrale en 2015 et 2016 : **Teleperformance** qui a fait un nouvel investissement de 4,3 MUSD dans son réseau de centres d'appels au Salvador, **Morpho** (Groupe Safran) qui a décidé d'implanter une filiale de production de cartes à puce bancaires au Costa Rica et **JCDecaux** dans le cadre du développement de ses activités au Guatemala et au Salvador (renouvellement de son parc de mobiliers urbains).

Par ailleurs, des françaises exploitées par des investisseurs locaux, sont apparues dernièrement dans le paysage de la distribution. Devred (prêt-à-porter masculin), a ouvert les portes de son 1^{er} magasin au Guatemala en 2017. La première boutique Pimkie (prêt-à-porter féminin) a été inaugurée au Guatemala fin 2016. Enfin, la marque Jennyfer qui avait été lancée en 2016 au Guatemala, a aussi été lancée au Honduras en 2017. Deux boutiques Habitat ont été installées au Guatemala en 2015 et une au Salvador en 2016 alors que des magasins Roche Bobois ont ouvert leurs portes au Guatemala début 2016. On peut citer également la présence d'autres franchises françaises dans la zone : l'Occitane, Celio, Naf-Naf, Sergent Major, Brioche Dorée, etc...

6. Perspectives des flux d'IDE en 2017 et 2018.

Flux d'IDE en Amérique centrale au 1^{er} semestre années 2015 à 2017 (en MUSD)

Année	Costa Rica	Guatemala	Honduras	Nicaragua	El Salvador	Amérique centrale
2015	1 370	597	546	601	131	3245
2016	1267	566	534	608	148	3123
2017	1571	579	617	601	413	3784

Source : Consejo Monetario Centroamericano

Si le Costa Rica reste le premier capteur d'IDE de la région, le Salvador et le Honduras rebondissent et renforcent leur attractivité avec une progression des flux d'IDE de respectivement % et 179% et 15% au 1^{er} semestre 2017 par rapport à la même période en 2016.

En 2017, le Costa Rica renforcerait sa position de leader régional avec une hausse de 23% au premier semestre. D'après l'agence de promotion des investissements étrangers (Cinde), 118 projets ont vu le jour sur la période 2014-2017. Les perspectives d'IDE pour 2017 et 2018 sont principalement concentrées sur l'immobilier et le tourisme.

Comme projet phare, en 2017, l'américain Discovery Communications Inc. a lancé depuis 2016 la construction d'un parc à thème dans le Guanacaste, le groupe complète son investissement initial (de 400 MUSD en 2016) par 600 MUSD en 2017. Autre projet de taille, la construction du terminal portuaire de Moin, représente un investissement de 1 Md USD pour l'entreprise hollandaise APM Terminals. Edwards Lifesciences Corporation, entreprise américaine de dispositifs médicaux spécialisés sur les valves cardiaques, a lancé ses opérations en 2016 au Costa Rica, a annoncé en novembre 2017 un nouvel investissement de 100 MUSD pour son développement dans le pays. La chaîne d'hôtel Four Season a investi 20 MUSD dans la rénovation de son complexe dans le Guanacaste. Près de 5 MUSD ont été investis par le groupe hôtelier Selina, pour l'ouverture de 7 nouveaux établissements. Le français Newrest a ouvert un atelier de restauration à Libéria pour lequel elle a investi 1MUSD. A noter que, la division Total Distribution, implantée au Costa Rica, a été vendue au panaméen Delta.

Au Honduras, la Banque centrale prévoit des flux d'IDE pour 1,338 Md USD sur 2017, soit une hausse de 6% par rapport à 2016. (hausse de près de 15% sur le seul premier semestre 2017). Les principaux secteurs récipiendaires seraient l'industrie textile et manufacturière, le tourisme, les services d'appui aux affaires (call center), l'agro-industrie et le logement. Il s'agit des pôles prioritaires par la stratégie gouvernementale Plan 20/20 : l'objectif est de générer 600 000 nouveaux emplois formels sur les 5 prochaines années correspondant à des investissements supérieurs à 13 Mds USD. Le groupe salvadorien POMA investit 16 MUSD afin de moderniser les hôtels de la chaîne InterContinental à Tegucigalpa et San Pedro de Sula –au delà de la poursuite de ses investissements importants dans la construction / modernisation de centres commerciaux à l'enseigne 'Multi Plaza' et les réseaux de concessions automobiles (concessionnaires Excel).

Malgré une baisse de 4,5% des IDE perçus par la Nicaragua au second trimestre 2017, le Nicaragua prévoit une hausse sur l'ensemble de l'année 2017. L'industrie restera le secteur plus attractif (avec des prévisions tablant sur 38,2% d'IDE), suivi par les télécommunications (13,7%) et le commerce/les services (10,9%). Les services et télécommunications continueront d'attirer les IDE.

On peut citer l'entreprise française familiale Delfingen (déjà implantée au Honduras) qui investit 3MUSD dans une usine de fabrication de pièces automobiles afin de se rapprocher de son acheteur principal de la région (le japonais Yasaki). Le géant nord-américain de la distribution, Walmart, a également annoncé un investissement de 105 MUSD au Nicaragua afin d'ouvrir 8 nouvelles grandes surfaces. Le groupe multinational Nestle a investi 20 MUSD en innovation afin de consolider sa présence dans le pays. Le groupe français Lactalis, renforce aussi sa présence dans la zone avec le lancement d'une filiale au Nicaragua en 2017.

Au **Guatemala**, l'agence nationale de promotion des IDE prévoyait 1300 USD pour 2017, soit près de 10% de croissance. Les IDE captés au premier semestre 2017 dépassent de 2,3% le flux d'IDE reçu à la même période en 2016. La répartition des pays émetteurs tend vers une diminution des IDE en provenance des Etats-Unis (20% au premier semestre 2017 – contre 34% sur l'année 2016) au profit d'acteurs latinos tels que le Mexique (16%), la Colombie (11%) et le Panama. Malgré un potentiel important notamment en termes de ressources naturelles, de développement énergétique et industriel, les spécialistes estiment que l'incertitude politique et la dégradation du climat des Affaires ne sont de nature, pour l'heure, à favoriser davantage de nouveaux IDE dans le pays.

Dans le secteur des énergies, le fond Britanique IC Power investit près de 300 MUSD pour racheter les filiales de distribution Deosa et Deocsa - appartenant à Energuate. On peut également citer le groupe logistique mexicain Griver, qui investit 30 MUSD pour la mise en place d'une nouvelle route maritime sur la côte atlantique. Aussi, de nouveaux projets touristiques apparaissent, par exemple, avec l'arrivée des chaînes Hyatt et Marriott mais aussi des franchises et contrats de gestion hôteliers mexicains City Express. Le groupe mexicain Lala investit actuellement 30 MUSD dans une usine de produits laitiers et dérivés Au premier trimestre 2018.

Au Salvador, après une diminution de 6,7% sur la période 2015-2016, on observe une reprise des IDE. En effet, le pays prévoit de recevoir les flux d'IDE les plus élevés des 5 dernières années. Au premier semestre 2017, la Banque centrale du Salvador enregistre une hausse de 35,2% des IDE.

Le groupe français NEOEN construit une seconde station photovoltaïque pour 150 MUSD. Le groupe hondurien Grupo Financiero Atlantida prévoit d'investir 30 MUSD et le groupe de téléphonie TIGO investit 17,5 MUSD pour l'ouverture de son nouveau siège à San Salvador.

Commentaire général :

- **Force est de constater un ralentissement du rythme de progression des IDE en Amérique centrale depuis 2013, ces derniers demeurant cependant en termes de flux annuels à des niveaux non négligeables pour ces petits pays qui font des efforts en termes d'ouverture commerciale et de facilitation des flux d'IDE.**
- **Le Costa Rica reste toujours, et de loin, le pays le plus attractif de la région.**
- **L'industrie, les services et, progressivement, le secteur énergétique captent l'essentiel des IDE. La part des IDE des Etats Unis reste prédominante mais on observe une montée en puissance progressive des IDE latinos américains (Colombie, Mexique, et Panama notamment), voire européens dans certains pays. Notre présence française en IDE reste encore modeste et porte principalement sur des structures commerciales, malgré quelques investissements dans la sphère productive conséquents (Perenco, Lafarge-Holcim et Neoen, notamment).**
- **Les tendances observées en 2016-2017 devraient persister en 2018 et 2019. Les aléas de l'actualité politique de certains pays (Honduras, Guatemala et Salvador) et le ralentissement global de la croissance dans la zone ne plaident pas encore pour un nouveau sursaut important des IDE dans la région.**